ARGUS de la PRESSE
Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2e

N° de débit ______

SUD-OUEST
BORDEAUX

12 OCTOBRE 1967

rez en venant voir ce film en couleurs qui vous fera mourir de rire, jeudi 21 heures, au Magic-Ciné.

SALIGNAC

## M. Alain LESTIE lauréat de la Biennale de Paris

Nous apprenons avec un très vif plaisir le succès obtenu par notre compatriote, M. Alain Lestié, à l'exposition Biennale de peinture qui se tient actuellement à Paris, et a été récemment inaugurée par M. André Malraux, ministre de la culture.

M. Alain Lestié s'est vu attribuer par un jury international la première des trois bourses, d'une valeur de 2 000 francs, pour les toiles qu'il expose au Musée d'art moderne de la ville de Paris.

Agé seulement de 23 ans, ce brillant élève de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, est le mari de Mme Huguette Lestié, l'aimable et dévouée directrice de l'école publique de Salignac.

A ce jeune artiste, promu au plus brillant avenir et dont la gloire naissante rejaillit sur notre petite cité, « Sud-Ouest » adresse ses plus chaleureuses félicitations.

ARGUS de la PRESSE
Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2e

N° de débit ______

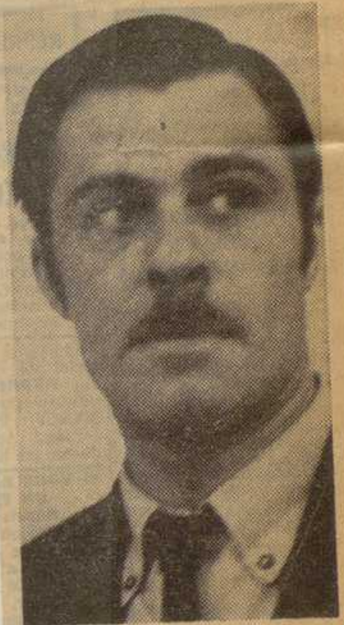
EST - REPUBLICAIN
NANCY

12 OCTOBRE 1967

## Scapagna et l'hypergraphisme à la librairie des arts

*NANCY. — Le jury des Grands prix de la Biennale de Paris a rendu son verdict samedi. Parmi les lauréats de la section peinture figure Jacques Scapagna pour une toile intitulée « Joyce ». Scapagna, qui appartient au mouvement lettriste et qui est un des pionniers de l'hypergraphisme, expose actuellement, avec quelques-uns de ses condisciples et amis, à la librairie des Arts, à Nancy. Peintre, sculpteur, Scapagna est aussi poète : il a rédigé il y a deux ans un livre en douze exemplaires manuscrits que gardent précieusement quelques collectionneurs et la bibliothèque Nationale.*

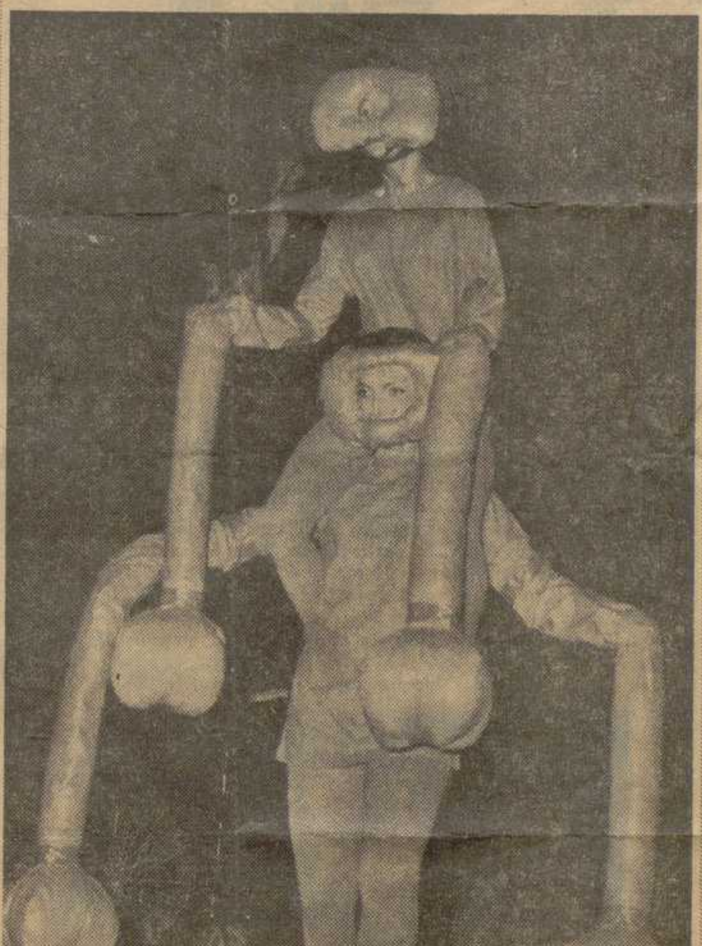
(Photo Maurice Grébert).



L'ESPOIR
NICE

12 OCTOBRE 1967

## UN SPECTACLE BRUYANT



Spectacle original que celui présenté par la Biennale internationale des jeunes artistes 1967 au Studio des Champs-Elysées et intitulé « Sainte Geneviève dans le toboggan ». Spectacle fort bruyant aussi avec les « Epileptic Flowers » (les danseuses) et les « Soft Machines » (les musiciens), à tel point que les horaires ont dû être retardés afin de ne pas gêner les publics des deux salles proches, le Théâtre des Champs-Elysées et la Comédie des Champs-Elysées. Voici une des scènes du spectacle où un couple de danseurs fait penser à des êtres surnaturels (Photo Agip)